R. Par. 2. Octob. 1663.
Per m. lo f. di dom.

A Turnhout ce 19.e Septemb. 1663.

Monsieur. Vos lettres du 27 Aoust / 6 Septemb. me font esperer que vous serez parti de Londres, et heureusement de retour a Paris. J'ay esté fort satisfaicte de voir qu'enfin vous avez eu vos Depesches finalis dont vous m'avez envoié la Copie traduitte de l'Anglois, et veux croire que vous avez gardé l'original de la Declaration du Roy pour me la rendre vous mesme. Je la trouve en termes assez clairs et reconnoissans, aussi bien que la lettre que Sa Maj.té m'a escritte, et nous en pourrons servir lors que le temps sera venu qu'on a promis de travailler a la satisfaction réelle. Je vous remercie des soins, et de la bonne conduitte que vous avez apportée pour mener a quelque fin cette affaire, suivant vostre Zele et affection accoustumée, qui vous a encore porté a vostre derniere audience a repeter au Roy tout ce qui se pouvoit dire sur ce subject, et sur les autres de vostre Negotiation. Nous attendrons les bons effects que S. M.té a promis avec tant de cordialité. Cependant j'ay bien voulu vous communiquer par Copie ci joincte une lettre que Monsieur le Chancelier a nagueres escritte a mon petit-filz, qui m'a d'autant plus estonnée qu'elle est d'un stile bien different de celle qu'il m'a escritte peu apres, et dont vous trouverez aussi ici la Copie. Je pense que vous n'en serez pas moins surpris que moy, qui ne sçaurois comprendre cette contrarieté. J'ay veu les considerations qui vous ont faict jugir plus a propos de reprendre le chemin de Paris que celuy de Hollande, et les approuve;

21

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-4
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6154

aussi n'avoisje pas creu que le voyage du Roy deust estre si court, qui a
esté la principale cause que j'ay mis ceci en vostre consideration, laquelle
cessant, je suis fort de ce sentiment qu'il faut poursuivre et achever
nostre autre affaire le plus tost qu'il sera possible, esperant que le
Lord Hollis aura faict son entreé, et sera bien tost en estat de vous
assister.

J'ay veu aussi la nouvelle lettre & les Verbaux de ceux qui se qualifient le
Consiel general des Catholiques Apostoliques Romains a Orange. Tout est
fort impertinent: Mais que ne peut-on attendre de ces gens la? Je
verray ce que j'auray a faire de Porcelaire, qui est arrivé a Breda,
et a apporté une lettre de la Reyne mere de la Gr: Bretagne a mon
petit filz, escritte en sa faveur, & le recommande comme fidele serviteur
de la Maison; elle devroit dire du Comte de St. Albans & de ses
passions. Je ne considereray la lettre que le Roy luy a donneé pour moy,
et qui est bien du stile dud. Comte, que comme une simple recomman-
dation. J'attens ce que cette Reyne et led. Comte vous en auront encore
dit a vre depart.

J'ay faict escrire au Consiel touchant vostre proposition de vous faire
toucher quelque somme des Fermiers d'Orange. On la gouste fort,
et on vous en escrira pour voir comment on pourra ordonner que vous
puissiez tirer ce qu'il vous faudra pour vostre subsistence, sans vous
faire dependre davantage du Thresorier Ardes.

Je vien

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-4
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6154

Je viens de recevoir vostre derniere Depesche du $\frac{4}{14}$ de ce mois, par ou je voy que vous faisiez estat de partir Lundy dernier. J'approuve fort les discours que vous avez encore tenus pour la derniere fois avec le Comte de St. Albans, et vous en remercie. Nous verrons ce que cette lettre que vous avez projettée pour luy, produira. Je ne trouve pas tant mauvais vostre songe touchant le Gouvernement d'Orange, et vostre raisonement touchant la necessité ou non necessité d'un Gouverneur en cette conjoncture. J'y penseray un peu plus a loisir, et cependant vous ferez tres-bien d'en parler & deliberer avec le Comte de Dona, qui vous rendra cette lettre. C'est un assez bon expedient provisionel, pour eviter cette Catholicité a laquelle le Roy nous veut contraindre.

Je n'ay pas encore eu le temps de voir ce que vous m'avez envoié d'Orange, surquoy je vous respondray par l'Ordinaire prochain.

J'attens la nouvelle de vostre arrivée a Paris et suis tousjours

Monsieur,

vostre tres affectionée a vous faire service

Amelie d'Orange

J'ay veu avec extreme desplaisir l'injustice et la violence inouie

commise en la personne du Greffier Sauzin. Je vous
prie de la bien relever et de vous en plaindre hautement
a Paris. Car c'est un des plus grands affronts qu'on auroit
sceu faire au Prince en la personne d'un de ses plus fide-
les serviteurs et officiers, que je plaindrs bien fort.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-4
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6154

Monsieur

Monsieur Huygens, Chevalier Sig.r
de Zuijlechem, Zeelhem, Monickland &c.
Premier Conseiller du Prince d'Orange,
et son Deputé en Cour de France.

A Paris.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-4
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6154

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-4
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6154